**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture
**Band:** 69 (1972)
**Heft:** 4

**Rubrik:** Conseils de l'inspecteur

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

l'un comme l'autre, un nichoir à oiseaux. L'entrée était ronde, avec un diamètre de quatre centimètres environ, autrement dit une entrée démesurée. Eh bien ! dans le premier nid, on pouvait constater la présence constante, côte à côte, à l'intérieur et sur toute la périphérie de l'ouverture, d'une chaîne de gardiennes qui frémissait d'ailleurs de façon menaçante chaque fois qu'un bourdon regagnait le nid, au point qu'il s'y reprenait souvent à plusieurs fois avant d'y pénétrer.

L'autre nid ne sembla jamais avoir ce cordon de défense intérieure. Par contre, quelques gardiens, parfois quatre ou cinq mais jamais moins de deux, volaient inlassablement aux abords du nid. Jamais un bourdon rentrant ne pénétrait dans le nid sans avoir pendant un temps, plus ou moins long, rejoint, au préalable, ce carrousel d'autant plus curieux que les participants s'infiltraient entre les branches des arbustes, passablement touffus, qui masquaient le nid. Au début, sans méfiance, je vins regarder « mes » bourdons de plus près, semble-t-il, qu'il ne leur plaisait. Je n'eus pas le temps même de voir d'où cela était venu que j'étais bel et bien piqué près de l'œil. A vrai dire, la piqûre m'a paru moins violente que celle de l'abeille ou de la guêpe. Le dard n'était pas resté planté dans la peau. De toute façon cela me permit de constater que, tout comme abeilles et guêpes, le bourdon est attiré pour piquer par les endroits où la peau est à découvert, de préférence. A quoi cela peut-il bien tenir ?

P.-S. Westbury explique que les bourdons ne stockent que peu de miel dans leur nid parce qu'ils « savent » que leur colonie n'est pas appelée à passer l'hiver. Les guêpes, elles, ne mettent aucun miel en réserve. Comment elles s'en tirent quand il pleut, par exemple, tout au long d'une semaine, me reste un mystère.

*G. Ledent* (tiré de : « Belgique apicole »).

## CONSEILS DE L'INSPECTEUR

### POU DES ABEILLES « BRANLA COCCA »

*(par Amédée Richard, commissaire apicole pour le Valais)*

Le pou des abeilles appartient à l'ordre des cliptères, de la famille des Braulidac.

Les membres de cette famille se laissent porter par l'abeille pour prendre chez elle de la nourriture sans lui nuire directement.

Le pou des abeilles hiverne dans la ruche. L'accouplement peut se faire dans tous les endroits de celle-ci, en particulier sur les rayons ; la reproduction commence au printemps et prend fin en automne ; elle se poursuit également sans perturbation dans les colonies orphelines.

Quand le parasitisme est intense, les reines peuvent être tellement incommodées que la ponte diminue. La prédilection que les poux des abeilles manifestent pour elles, s'explique par suite du peu de mouvement qu'elles font et aussi parce que les parasites préfèrent leur bouillie nutritive à la nourriture des ouvrières.

Les poux peuvent passer d'une abeille à une autre avec une grande rapidité. Comme ce parasite ne cause pas de dommages à l'abeille, par exemple en lui prenant du sang, on ne peut pas le considérer comme un véritable parasite, mais comme un être indésirable à la nourriture de la table de la reine.

Cependant, pour la colonie, il est un véritable parasite, parce que, s'il est en nombre important, il suit la ponte de la reine, il incommode celle-ci et l'épuise à tel point que parfois elle peut périr. Les ouvrières fortement parasitées en souffrent aussi. Les rayons sont également altérés par la présence des tunnels construits par des larves dans les opercules ; ils deviennent répugnants pour les abeilles.

## Moyens de lutte contre le parasite

Les poux isolés, surtout ceux qui se trouvent sur la reine, peuvent être enlevés en les touchant avec une petite baguette de bois trempée dans le miel. Si le parasitisme est plus important, il est conseillé de faire un traitement général. Dans ce but, les vapeurs de naphtaline, de camphre, de liquide de Frow, que préfèrent beaucoup d'apiculteurs, ne sont pas d'une efficacité aussi sûre que l'utilisation de produits qui se volatilisent dans la ruche, tels que le papier soufré Rennie de 3 à 5 bouffées de fumée ; de papier Folbex (fumigène), une feuille par soir pendant quelques soirs, comme le traitement de l'acariose. On recouvre le plateau de la même dimension de carton ou de papier solide qu'on place le soir sur le fond de la ruche avant le traitement ; avant le début du vol, le matin, on retire le carton et on détruit les poux. Le marquage des reines constitue un excellent préventif contre ce parasite.

*A. Richard.*